

Le PAD fait le plein



Sandra Scolnik-Jallu, "Ripple Cabinet", 2020, marqueterie de paille et intérieur en ébène de Macassar, 203 x 120 x 51 cm.

Vendu 85 000 euros à la galerie Jallu (Paris).

© Xavier Scheinkmann.

Du 6 au 10 avril au Jardin des Tuileries, le PAD (Pavillon des Arts et du Design) a accueilli près de 40 000 visiteurs (particuliers, architectes et décorateurs d'intérieur), ravis de retrouver ce salon après deux ans d'absence. Les 69 exposants ont dans l'ensemble bien travaillé, notamment la galerie Carpenters (Paris) qui présentait le premier solo show du jeune designer français Martin Laforêt, dont le matériau de prédilection est le béton armé teint dans la masse. La galerie a vendu la totalité des pièces présentées, essentiellement des sièges en pièces uniques et luminaires en petites séries, entre 14 000 et 28 000 euros l'unité. Toutes les grosses pièces du stand de Colombari (Milan) ont trouvé preneur pour quelques dizaines de milliers d'euros :

une table de salle à manger en verre de 2016 par le studio Lazzarini Pickering ; un paravent de 1953 à décor d'oiseaux dans des branchages peint à la main de Fornasetti ; un canapé monumental reposant sur une structure sculpturale en bois, réalisé dans les années 1970 auprès d'un designer italien non identifié sur commande pour une villa de Barcelone ; ou encore un lampadaire moderniste de la même époque par Silvio Coppola, en métal et toile. La galerie Jallu a cédé un grand panneau décoratif en marqueterie de paille et verre Lalique pour 210 000 euros ; un grand cabinet en marqueterie de paille, laque et ébène de Macassar pour 85 000 euros ; et sa commode Roxy à 65 000 euros en marqueterie de gypse, marbre et laiton patiné, pour laquelle il y a eu 20 demandes. Chez HP Le Studio (Paris), une petite table réalisée en 1954 par Fred Foster à la demande de la reine mère d'Angleterre est répartie chez un aristocrate britannique pour une coquette somme non dévoilée.

pad.fr

